

M. le ministre
Gilles Lamontagne

21 500 000 TIMBRES!



LORSQUE QUELQU'UN porteur d'un nom tel que Lamontagne de Québec est capable de parler en anglais à l'occasion d'une cérémonie dans une réserve indienne où l'on honore la béatification d'une Agnière, vous avez une bonne idée de ce qu'est le Canada. En notre pays nous offrons des facilités, voire un encouragement aux gens à conserver les valeurs culturelles de leurs ancêtres.

Pendant la Célébration eucharistique de ce matin, vous avez entendu des gens bien renseignés parler de cette femme remarquable que nous commémorons aujourd'hui. C'est donc un privilège et un honneur pour moi d'être à Kahnawaké pour participer à cette célébration avec vous et pour prendre part au lancement du nouveau timbre commémoratif des Postes Canadiennes en l'honneur de Kateri Takakwitha — non seulement une personne extraordinaire, mais aussi le premier membre de cette fière nation à être déclaré vénérable et à être béatifié par l'Église.

Quand le Ministre des Postes, M. André Ouellet, me demanda de le représenter à cette cérémonie, c'est avec beaucoup d'enthousiasme que j'ai accepté, sachant que j'aurais le plaisir et l'honneur de rencontrer plusieurs d'entre vous que j'ai vus à Rome l'été dernier, alors que j'étais à la tête de la délégation canadienne aux cérémonies de béatification à Saint-Pierre. Ensemble nous avons passé une journée merveilleuse et glorieuse pour les Agniers, laquelle ne sera pas oubliée de sitôt.

Chaque année deux ou trois cents sujets de timbres commémoratifs arrivent à la Poste. Les chercheurs de notre Division des Timbres-Poste les passent au tamis, les contrôlent, les étudient, les comparent, les éliminent en partie et les complètent. Le Comité Consultatif pour l'ébauche du choix des timbres passe en revue les dernières recommandations qui permettent une décision finale au Ministre des Postes.

Parfois la décision est difficile, car il y a souvent des demandes bien convenables dont quelques-unes sont contradictoires; d'autre part nous n'en émettons qu'un certain nombre

chaque année. Dans le cas du timbre de Kateri Tekakwitha, cependant, on arriva facilement à une décision.

Pour les timbres commémoratifs nous exigeons qu'ils nous aident à mieux connaître notre histoire, nos traditions et notre vie culturelle. La plus importante exigence, l'aune utilisée, c'est que le sujet du timbre soit de portée nationale propre à développer la conscience nationale. Le sujet d'aujourd'hui rencontre tous ces critères. Non seulement ce timbre nous donne une meilleure connaissance de la personne de Kateri Tekakwitha, mais en outre il nous fait mieux connaître ce fier peuple d'Agniers.

Voilà d'importantes considérations, mais il en est d'autres. Non seulement des timbres comme celui de Kateri Tekakwitha transmettent un message à chaque Canadien qui en achète ou en reçoit, mais en outre, ils portent leur message pittoresque et coloré autour du monde, partout où se rend le courrier canadien. Ceci transforme le simple timbre-poste en un instrument puissant; il augmente l'intérêt public au pays et à l'étranger au sujet de son héritage, de son histoire et ainsi de suite.

Le timbre de Kateri Tekakwitha est plus qu'un mémorial d'une sainte femme du XVII^e siècle. Il nous rappelle aussi qu'elle vivait d'une culture qui appartient à notre époque aussi bien qu'au passé.

Jusqu'à ces derniers temps, peu de gens se préoccupaient du style de vie de l'Indien. Le mode de vie nord-américain passait pour le seul possible.

Aujourd'hui cependant, nous nous rendons compte combien nous avons à apprendre de la culture indienne, de la façon de vivre des Indiens. Depuis trop longtemps, nous avons considéré les eaux, les terres et les créatures qui y habitent comme des commodités. Maintenant nous devons apprendre à les considérer comme le font les Indiens, comme des êtres vivants. Ce timbre que nous émettons aujourd'hui non seulement rend hommage à une Indienne, mais nous rappelle aussi une ancienne et originale culture canadienne, qui est beaucoup plus significative aujourd'hui que bon nombre de gens s'en rendent compte. Il n'y a pas d'exagération à dire que le timbre-poste qui porte l'effigie de Kateri Tekakwitha, dont 21 500 000 exemplaires ont été imprimés, sera une révélation pour le monde entier, qui apprendra enfin que la civilisation indienne est foncièrement spirituelle.

L'Indien possède la maîtrise de soi, le sang-froid, la puissance de l'esprit; il pratique la concentration et la méditation qui ne sont que certains des moyens facilitant ce voyage

intérieur qui lui permet d'être lui-même. Je ne puis entrer dans tous les aspects de ce voyage intérieur. Toutefois, nous percevons déjà l'opposition entre le spiritualisme universel, c'est-à-dire la réalisation de l'être, d'une part, et d'autre part, de l'avoir, qui est caractéristique du monde moderne. Comprendons-le bien. Il ne s'agit pas ici de nier les brillants succès que le monde moderne a réalisés dans le domaine matériel.

De plus, si le monde moderne voulait être honnête avec lui-même, il admettrait que ce progrès engendre tant de besoins et si rapidement qu'il n'y a aucune façon de les satisfaire. Le monde moderne sait aussi que la paix et le contentement intérieur s'éloignent de plus en plus. Pendant que l'homme blanc tend à s'interroger: "Combien ai-je acquis de biens pour moi-même?" l'Indien est plus incliné à se demander: "En quoi ai-je rendu service à mon peuple?" Ce qui porte certainement à réfléchir.

En conclusion, mesdames et messieurs, je pense qu'il est convenable d'offrir nos félicitations aux évêques et aux prêtres de la paroisse, qui ont travaillé si ardemment et si diligemment à la béatification de Kateri. Et je dois ajouter que mon plaisir aujourd'hui à l'occasion du lancement du timbre doit être partagé avec les Guides et les Jeannettes qui voient leur "patronne" commémorée par ce timbre.

Maintenant je tiens à inviter le Chef Andrew Delisle à prendre part avec moi au dévoilement du timbre honorant Kateri Tekakwitha.

M. Andrew Delisle, chef à Kahnawaké

APPEL AUX LAÏCS



APRÈS LA CÉLÉBRATION EUCHARISTIQUE et le lancement du timbre en l'honneur de Kateri, j'ai pu obtenir de Mgr Bernard Hubert et de M. le ministre Gilles Lamontagne le texte de leurs allocutions. Je pensais aussi me procurer celui du chef Andrew Delisle, mais il avait parlé d'abondance, et d'ailleurs fort bien parlé, sans préparation écrite. Avec un peu de prévoyance, j'aurais pu faire enregistrer son discours sur bandes magnétiques. Quelques jours plus tard, je l'ai prié de me résumer ses paroles. Voici ce qu'il m'a dit:

"A Rome l'an dernier, je me suis rendu compte qu'une béatification ne dépendait pas uniquement du Saint-Père, ni des dicastères romains, ni des postulateurs, mais surtout de tout le peuple chrétien, qui par l'intérêt qu'il porte au futur saint, par ses prières et sacrifices, par une saine propagande en faveur du candidat à l'honneur des autels, fera s'élever de toutes parts d'ardentes prières jusqu'au trône du Père céleste pour l'obtention de la béatification et de la canonisation d'un serviteur de Dieu. A tous les amis de la bienheureuse Kateri Tekakwitha qui, par leur coopération avec les postulateurs, ont obtenu du Ciel la béatification de Kateri, il incombe de répandre le culte du Lys des Agniers avec encore plus d'ardeur."

Est-il besoin d'ajouter que le chef Delisle a parfaitement saisi ce qu'est une Cause de canonisation? Il ne s'agit pas de se reposer sur ses lauriers maintenant que la Vierge agnière est honorée d'un culte public, il faut aller de l'avant, continuer avec le même enthousiasme, mais en élargissant son rayonnement, en s'adjoignant de plus en plus le secours d'amis dévoués à la Bienheureuse. Et comme Kateri n'appartenait pas à un ordre religieux qui puisse stimuler la dévotion dans ses écoles, ses couvents et ses églises, en comptant sans doute sur les clergés séculier et régulier et les communautés de religieuses, il faut de plus en plus faire appel aux laïcs. La bienheureuse Kateri Tekakwitha n'était-elle pas une laïque? Si le grand public répond généreusement à l'invitation du chef Delisle, la Bienheureuse sera bientôt connue, j'en suis sûr, sous le nom de sainte Kateri Tekakwitha.

H.B.